



MUSICA

..... AU JOURD'HUI

CHRISTOPHE DESJARDINS, alto / L'INSTANT DONNÉ

Alto, **Christophe Desjardins**
Mezzo-soprano, **Coralie Diatkine**

Électronique, **La Muse en Circuit**
Assistant musical, **Laurent Sellier**
Diffusion, **Christophe Hauser**
Création des images projetées, **Olivier Long** et **Joachim Luxo**

Pedro AMARAL

Luminescences (2006), 10'
Alto solo et ensemble

Luciano BERIO

Naturale, su melodie siciliane (1985), 20'
Alto, percussion et voix enregistrée

///// Entracte

Gérard PESSON

Panorama, particolari e licenza (2006), 32'
Alto, voix d'alto et ensemble

Création

Commande musicale accordée par La Muse en Circuit, avec le soutien de l'État
Co-produit par La Muse en Circuit, centre national de création musicale
Producteur délégué, Instant Pluriel

Fin du concert : 12h40

La DRAC Alsace accueille Musica

Avec le soutien de la SACEM

➤ Retrouvez la présentation du concert dans le programme de Musica page 46

///// Panorama, particolari e licenza

« Berlioz n'a pas aimé Rome, ni la villa Médicis, où il était parti à contre-cœur. Il trouvait la ville étouffante et provinciale, la Villa étriquée, académique et trop seigneuriale. Il est donc allé chercher ailleurs ce qu'il a appelé son « Italie sauvage », une Italie de ciels, de vents, de pluies, de ruines ensauvagées, de montagnes, de bourgades à flanc de roches. En romantique qui vit des éléments, il n'emportait dans ses nombreuses virées à Tivoli, Subiaco ou aux *Castelli Romani*, qu'un carnet, un fusil et sa guitare, dormant parfois à la belle étoile, cherchant parfois la compagnie des petites gens, se faisant l'ami de quelques bandits au grand cœur, mais plus souvent épris de solitude.

Il y a eu effet-retard de l'Italie dans l'œuvre de Berlioz. Le temps de développer, par une archéologie rétrospective, les impressions assimilées, et, pour une grande part, de réinventer un pays, certes vécu mais tout autant fantasmé. Ce pays-là, qui n'est donc d'aucun pays, deviendra la dorsale de beaucoup de ses œuvres : *Benvenuto Cellini*, *Béatrice et Bénédict*, *Roméo et Juliette*, *Carnaval Romain* etc., et surtout *Harold en Italie*.

Harold reprend la manière autobiographique qui faisait, entre autres, l'originalité de la *Symphonie Fantastique*. Utilisant le héros byronien, *Childe Harold*, Berlioz livre en musique un scénario qui commande le cadrage panoramique. On peut parler d'une réappropriation par un héros prête-nom de ses propres sensations relevées sur le motif (processus du plein air à l'atelier qu'effectuaient aussi les peintres, ses collègues de séjour en Italie). C'est cette dualité paysage réel / paysage rêvé que veut traiter la partition *Panorama, particolari e licenza* (« *Panorama, détails et licence* ») écrite à la demande de Christophe Desjardins.

De la même manière que j'ai utilisé parfois des musiques préexistantes pour chercher ma propre musique (*Nebenstück*/Brahms/filtrage, *Wunderblock*/Bruckner/effacement), j'ai voulu ici détailler la notion de champ que Berlioz manie de façon véritablement pré-cinématographique. Ce qui se rapproche de nous (un détail infime perdu dans le tutti), ce qui s'en éloigne, ce qui nous parvient encore - un travelling qui devient arrêt sur image, un cadrage resserré, le fondu de deux perspectives. *Panorama, particolari e licenza* est, en ce sens, une sorte de *making of*, comme on dit aujourd'hui, de ce modèle génial, partition hirsute, fruste, mais tout à la fois riche, hautement inspirée. *Harold en Italie* traduit cette sauvagerie que Berlioz voulait rendre en musique, combinat de sensations, de révolte et d'exaltation : un son capté puis stylisé, avec effets de réel devenant sous sa plume des trouvailles, de véritables effets spéciaux dont peu de musiciens avant lui avaient eu l'intuition.

À la demande de David Jisse et de la Muse en Circuit, j'ai ajouté une partie électronique qui a été conçue par Laurent Sellier. Cette partie, essentielle, est une manière de réaliser concrètement ce qui est en filigrane dans *Harold*, la transmutation de toute expérience éprouvée en un véritable clavier de sensations.

Le percussionniste de *Panorama, particolari e licenza* est une sorte d'accessoiriste bruiteur. Il reformule concrètement le réel purement rêvé, mais d'une manière que j'ai voulue parfois dérisoire et délibérément « bricolée », comme un travail magique qui puisse donner sens à cette vérité véhémente, incessamment recyclée, qui faisait tout l'art de Berlioz.

La question du soliste est importante dans *Panorama, particolari e licenza*. Il est tout à la fois le point de vue, la subjection, celui qui dit *je*, comme il est aussi le sujet de l'autofiction. Tout en étant central, il est égaré, parfois noyé dans le méta-instrument du récit. Au moins c'est ainsi que je l'ai traité, car il maille les instruments ensemble, prenant toutes les bribes du discours, abdiquant souvent ce qu'il y a de performatif dans la place du soliste romantique. Il est ici doublé par une voix d'alto de manière à rendre ce *fading* du sujet, ainsi que cette prise de parole par le texte poétique toujours central dans l'œuvre de Berlioz.

J'ai expliqué les deux premiers mots du titre. Le dernier renvoie aux licences que je prends par rapport au modèle, mais aussi à cette forme musicale du XVIIIe – La *Licenza* – qui était une manière d'hommage à un personnage d'influence. *Con licenza* était aussi une façon d'indiquer une liberté dans l'interprétation (c'est bien ici le sujet : la transcription est un écart), le tempo ou dans l'ornementation. *Con alcune licenze* écrit Beethoven au début de la fugue de l'*opus 106*.

Panorama, particolari e licenza suit assez fidèlement, quant au déroulement du moins, trois mouvements d'*Harold en Italie*.

I. *Aux montagnes* : On y entend des bruits de vent, de ruisseaux, des sons de guitare et de harpe de voyage. Des bribes non linéaires du *Childe Harold* de Byron.

II. *Marche (moissonneurs et angélus)* : Il s'agit de pèlerins dans l'original. Toutefois, Berlioz a été précis sur le souvenir qui a déclenché ce tableau dans sa musique. Ce sont des moissonneurs qui rentrent le soir au village en chantant une prière. J'ai choisi ici l'angélus, qui est devenu une véritable icône dans la peinture de ce siècle-là. On y entend donc des fragments chantés en latin. Le percussionniste joue de la faux. Car la mort n'est jamais loin dans l'imaginaire byronien et non moins berliozien. C'est aussi une référence à d'autres « scènes aux champs » passées dans l'imaginaire collectif. Je ne peux cacher que *moissonneur* m'a soufflé aussi *moins sonneur*.

III. *Sérénade (une chanson des Abruzzes)* : C'est le mouvement le plus « stylisé ». On y entend une véritable chanson en dialecte des Abruzzes où est évoqué la fameuse *lontananza* : à la fois espace résonnant d'une montagne à l'autre, mais aussi éloignement, séparation de deux amants. C'est un chant sur la construction du futur et la désillusion amoureuse que Berlioz a pu entendre et dont il a pu méditer le poème, bien qu'il ne s'en soit pas musicalement inspiré. Mais l'esprit, qui combine la mélancolie, un rien de malice, d'inquiétude et de doute tout berliozien, est gardé dans ce mouvement, jusque dans les paroles de la chanson :

*Ô hirondelle qui vole sur Potenza
Salue-le pour moi, c'est mon espoir
Demande-lui ce qu'il fait, ce qu'il pense,
Comme il supporte la lontananza
Demande-lui ce qu'il fait, ce qu'il veut
Et comme il supporte la séparation. »*

(Gérard Pesson)

//////// Les compositeurs

Pedro Amaral

Portugal, 1972

Après avoir suivi les cours d'analyse et de composition d'Emmanuel Nunes à Lisbonne et Paris, il travaille régulièrement à l'Ircam où il compose *Transmutations* pour piano et système Midi, l'électronique *ad libitum* de son œuvre *Organa*, ainsi que *Script*, pour percussion et électronique en temps réel. Entre 2001 et 2006, il réside à Edenkoben (Herrenhaus), Rome (Villa Médicis) et Florence (Palais Lenzi). En même temps, il étudie la direction d'orchestre avec notamment Emilio Pomarico et Peter Eötvös. Pedro Amaral collabore, comme compositeur et/ou comme chef, avec nombre d'orchestres et d'ensembles en Europe, à Londres, Lisbonne, Paris, Freiburg, Porto, etc. Docteur en Musicologie du XXe siècle, il prépare actuellement un doctorat sur « La problématique de la forme dans la production musicale de Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen entre 1952 et 1965 » sous la direction de Hugues Dufourt.

www.pedro-amaral.eu

Luciano Berio

Italie, 1925-2003

Il est formé au Conservatoire de Milan en contrepoint et en composition puis auprès de Luigi Dallapiccola à Tanglewood en 1951 et à Darmstadt jusqu'en 1959. En 1955, il fonde avec Bruno Maderna le Studio de Phonologie de la RAI (Radio télévision italienne) de Milan. Auteur de nombreux opéras (*Opera, Un re in ascolto, Outis...*), il travaille également à la transformation du texte en texture orchestrale (*Sinfonia, Coro*, etc) ou en réservoir phonétique (*Circles, O King...*). Sa *Sequenza III* pour voix de femme résume à elle seule deux aspects majeurs et complémentaires de son œuvre : vocalité et théâtralité. Commencée en 1958, la série des *Sequenze* explore les possibles instrumentaux et compte quatorze pièces solistes. Très attentif aux musiques traditionnelles (*Canzoni popolari, Folk Songs, Voci...*), il explore l'historicité des matériaux musicaux en écrivant entre autres une fin nouvelle pour *Turandot* de Puccini, *Rendering* sur des esquisses de Schubert, chef-d'œuvres de sa haute maturité. Il meurt à Rome, laissant une œuvre incontournable.

www.universaledition.com

Gérard Pesson

France, 1958

Gérard Pesson étudie les lettres et la musicologie à la Sorbonne avant de se former en composition, orchestration et analyse au CNSMD de Paris dans les classes de Betsy Jolas, Marius Constant et Ivo Malec. En 1986, il fonde la revue *Entretiens* et devient producteur à France Musique. Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1990 à 1992, directeur du conservatoire de Vitry-sur-Seine depuis 1995, Gérard Pesson développe une œuvre interrogeant la fragilité du fait sonore. Ses œuvres lui valent de nombreux prix : premier prix de composition du Studium de Toulouse pour *Les chants Faëz* en 1986, prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco en 1996 et prix radiophonique de la Scam pour *Récréations françaises* (1994). Lauréat du concours "Opéra autrement" à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec *Beau Soir* (1989), il revient à l'opéra avec *Forever Valley* sur un livret de Marie Redonnet (2000) et *Pastorale* d'après l'*Astrée* d'Honoré d'Urfé, créé en mai 2006 à l'Opéra de Stuttgart. Il est compositeur en résidence du Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, jusqu'à l'été 2007.

www.editions-lemoine.fr

//////// Les interprètes

Christophe Desjardins, alto

France

Il est engagé avec constance et passion dans deux domaines complémentaires : la création, pour laquelle il est un interprète très recherché des compositeurs de classe internationale, et la diffusion du répertoire de son instrument auprès d'un large public. Il crée en soliste des œuvres de Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Michael Jarrell, Ivan Fedele, Emmanuel Nunes, Michaël Lévinas, Jonathan Harvey, Marco Stroppa et Wolfgang Rihm. Il joue en soliste avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les NDR, WDR et SWR Sinfonie Orchester, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique Portugais et bien d'autres ensembles et orchestres en Europe.

Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1990, après avoir été alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, il enregistre de nombreuses œuvres. Son disque « Voix d'alto » consacré à Luciano Berio et Morton Feldman (AEON), paru en janvier 2005, reçoit les plus hautes récompenses. Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il crée des spectacles avec d'autres arts, poésie, danse, vidéo : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples*, *Quatre fragments pour Harold*, *Chansons d'altiste*. Christophe Desjardins joue un alto de Capicchioni.

Coralie Diatkine, mezzo-soprano

France

Elle apprend le violon et le piano au CNR de Nantes dès son plus jeune âge. En autodidacte, elle s'investit ensuite progressivement dans le rock et la musique expérimentale par le chant et divers instruments. Elle se tourne vers la musicologie et le chant lyrique et intègre la classe d'acoustique musicale du CNSMD de Paris où elle pratique aussi l'improvisation générative. Après de Karim Haddad et Octavio Lopez, elle travaille l'écriture, l'analyse et la composition. Comme compositeur, elle est l'auteur de pièces instrumentales mixtes ou pour bande seule. Comme interprète, elle collabore avec différents improvisateurs. Un master de musicologie, un prix d'orchestration au CNR de Paris dans la classe d'Alain Louvier et un prix d'acoustique musicale complètent sa formation. En septembre 2006, elle participe à l'atelier de création contemporaine de la Fondation Royaumont sous la direction de James Wood.

L'Instant Donné

France

Cet ensemble de chambre fait vivre collectivement la musique de son temps : tous ses membres participent aux décisions artistiques et à l'organisation quotidienne de ses activités. Avec une trentaine de concerts par saison, il décline un répertoire qui s'étend de la fin du XIXe siècle à nos jours, avec parfois des incursions vers les époques antérieures, et réserve la part belle de sa programmation aux œuvres des compositeurs avec lesquels il collabore. Dans le cadre d'une convention triennale avec l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique), l'ensemble engage à l'automne 2004 une série de manifestations thématiques à l'ALLAN - scène nationale de Montbéliard (Doubs). Depuis 2005, L'Instant Donné est en résidence aux Instants Chavirés à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Au Théâtre de L'Échangeur à Bagnolet, il se produit dans un cycle de concerts monographiques (André Boucourechliev, Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni...).

Invité en 2006 à la biennale du GRAME Musiques en scène à Lyon, aux Concerts allumés au Théâtre de Poitiers, à la Cité de la musique de Paris, L'Instant Donné se produit régulièrement en Europe et dans le monde, à Moralia (Mexique), à Madrid, à Paris, à Lille...

L'Instant Donné

Clarinete, **Mathieu Steffanus**
Piano, **Caroline Cren**
Harpe, **Esther Davoust**
Percussions, **Maxime Echardour**
Violoncelle, **Nicolas Carpentier**

Musiciens invités

Trombone, **Ingrid Heide**
Trompette, **Matthias Champon**
Accordéon, **Mélanie Brégant**
Contrebasse, **Margot Cache**

L'Instant Donné est en résidence aux Instants Chavirés à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France – Ministère de la Culture, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, de la SACEM et de la SPEDIDAM

La Muse en Circuit, électronique

France

Implanté à Alfortville en Île-de-France, ce centre national de création musicale est créé en 1982 par le compositeur Luc Ferrari. Au service des musiques contemporaines liées aux technologies (musiques électroacoustiques, mixtes et instrumentales), La Muse en Circuit assure la diffusion des œuvres du répertoire électronique grâce à son festival La Muse en Festival - Extension du Domaine de la Note. Le centre accueille aussi bien compositeurs et musiciens que metteurs en scène, chorégraphes et vidéastes. Tous travaillent dans le champ de la création musicale et font l'expérience de sa nécessaire interdisciplinarité.

//////// Les images

Olivier Long, plasticien, expose régulièrement en galeries et centres d'art, notamment à la galerie Putman. Il enseigne la vidéo à l'université Paris I-Sorbonne.

Joachim Luxo, plasticien, designer, a vu ses films sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et a obtenu plusieurs prix.

Olivier Long et Joachim Luxo ont réalisé plusieurs spectacles avec Christophe Desjardins : *Il était une fois l'alto*, *Chansons d'artiste*. Leur prochaine collaboration se développera à partir de *Rothko Chapel* de Morton Feldman. Dans ce concert, ils ont réalisé les images pour *Naturale* de Berio.

Prochaine manifestation

N°13 - dimanche 24 septembre - 18h - Cité de la musique et de la danse

CONSEQUENZA

Un hommage à Luciano Berio

MUSICA 2006

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



: Le Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation au Développement
et aux Affaires Internationales
(DDAI)
Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)



: La Ville de Strasbourg



: La Région Alsace



: Le Conseil Général du Bas-Rhin

Musica est membre de France
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la création
et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- : La Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique (SACEM)
- : La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
- : Le Fond Européen des Sociétés
d'Auteurs pour la Musique (FESAM)
- : Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musicales,
et l'Union Européenne dans le cadre de
son programme Culture 2000, action 2
- : Francophonies ! le festival
francophone en France
- : Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- : Kunststiftung NRW
- : Arte
- : Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- : Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- : Le Conservatoire National de Région
de Strasbourg
- : L'Opéra national du Rhin
- : La Laiterie Artefact

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- : France Musique
- : Télérama
- : Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- : AMB Communication
- : Hôtel Maison Rouge
- : La Maison Kammerzell
- : Chez Yvonne
- : Pianos Lephthien
- : L'Agence Culturelle d'Alsace
- : Les services de la Ville de Strasbourg
- : Budget, locations de véhicules